

Anders ZORN



Autoportrait en rouge (1915).

Anders Leonard Zorn, né à Mora (Suède) le 18 février 1860 et mort à Stockholm le 22 août 1920, est un peintre, graveur et sculpteur suédois.

Son originalité se manifeste dans une œuvre marquée par la vie et les atmosphères. Il est connu pour ses peintures liées de la campagne suédoise, par ses portraits et par ses nus ainsi que par ses représentations de l'eau. Il est avec Carl Larsson le peintre le plus populaire de Suède.

Un musée, abritant la collection Zorn, lui est consacré à Mora.

 Signature

Biographie

Anders Leonard Zorn est le fils de Grund Anna Andersdotter et Leonhard Zorn. Sa mère a connu son père, brasseur allemand, durant un passage de ce dernier à Uppsala et à vécu une brève liaison. Anders Zorn passe son enfance avec sa mère et ses grands-parents maternels dans une ferme des environs de Mora. Cette enfance dans un milieu modeste le marque et cela se traduit par de nombreuses œuvres décrivant la vie campagnarde en Suède. Zorn exprime aussi sa profonde gratitude à sa grand-mère et à sa mère, à travers des sculptures et surtout des tableaux qui les représentent. Il n'a jamais connu son père.



En deuil (1880).

En 1872, à la mort de son père, il hérite d'un pécule qui lui permet à quinze ans d'entrer à l'Académie royale des beaux-arts de Stockholm, initialement pour y être sculpteur sur bois.

Mais c'est l'aquarelle qui devient rapidement son mode d'expression favori, et il est très vite considéré comme un prodige dans son environnement académique. Son aquarelle *En deuil* (1880) est sélectionnée pour la présentation annuelle de l'Académie.

En rupture avec le conservatisme de l'Académie des beaux-arts, il la quitte pour des voyages en Espagne, à Paris et Londres où il séjourne pour l'essentiel jusqu'en 1885. Il y peint de nombreux portraits où il exprime avec maîtrise et précision sa

technique de l'aquarelle. Il retourne en Suède en 1885 pour y épouser Emma Lamm, à qui il s'était lié en 1881. Le couple entreprend un voyage à Constantinople puis à Alger, ce qui est la source d'inspiration de certaines de ses peintures, en particulier avec des représentations de l'eau des mers locales. Le couple passe ensuite ses étés en Suède, à Stockholm et en Dalécarlie, où il s'est fait construire à Mora une maison devenue un musée (mobilier et installations d'époque), à côté du musée consacré à son œuvre.

Lorsque, Anders Zorn retourne à Paris pour la préparation de l'Exposition Universelle de 1889, l'impressionnisme y est définitivement reconnu comme une expression majeure de la peinture. Dans ce contexte, son œuvre a un grand impact et lui permet d'être décoré de la Légion d'honneur. Il revient régulièrement à Paris par la suite ; en 1906 notamment, il y expose 166 tableaux qui connaissent un accueil enthousiaste de la presse.

Durant les vingt dernières années de sa vie, il revient à la sculpture, la passion de sa jeunesse, ainsi qu'à la gravure. Il s'éteint en 1920 et reçoit les honneurs nationaux de la Suède. Emma et lui n'ont pas d'enfants, mais Anders laisse des enfants naturels qu'il a reconnus et soutenus.

Principales œuvres

- *Portrait d'Antonin Proust (1888)*
- *Portrait de Coquelin Cadet (1889)*
- *Portrait d'Albert Besnard dans son atelier (1896)¹*
- *Portrait de Rosita Mauri (1898) - amie d'Antonin Proust*
- *Paysanne se coiffant*
- *Effet de nuit*
- *Dans le port d'Alger*

Anders Zorn au Petit Palais : l'eau, les femmes, la mondanité



Vacances d'été, 1886

Sommes-nous là face à un récit de roman ou une existence véritable ? Car en parcourant la frise chronologique qui accueille le visiteur dans la nouvelle exposition temporaire du Petit Palais : "Anders Zorn : le maître de la peinture suédoise", on peut en toute légitimité se poser la question. Né au sein d'une famille pauvre, abandonné par son père, Anders Zorn ne doit sa réussite artistique et sociale qu'à sa volonté de fer, son intelligence et son travail acharné. Dans sa prime jeunesse, l'artiste en devenir s'est très tôt tourné vers le dessin et, se découvrant une vocation, entre à l'Académie Royale des Arts de Stockholm.

Son éducation artistique achevée, âgé d'à peine vingt ans, il comprend qu'il lui faut désormais voyager à travers l'Europe de sorte à parfaire ses connaissances artistiques, glaner des influences diverses mais aussi et surtout : se faire un nom.

Au fil de l'eau

Le cheminement du Petit Palais, aussi bien chronologique que thématique, nous permet donc de suivre le fil du parcours d'Anders Zorn, de rencontrer ses connaissances, de détailler ses « périodes » et autres thématiques qui occupèrent diverses étapes de sa carrière. À compter de 1880, Zorn voyage donc en Espagne, en Angleterre, en France, en Turquie, en Italie et bien d'autres pays encore. Lors de ces séjours divers et contrastés, déjà auréolé de sa brillante réputation d'aquarelliste célèbre, le peintre suédois parfait sa technique et se découvre un sujet de prédilection : l'eau.



Anders Zorn, *Danse de la Saint Jean*, 1897

Miroir mouvant, insaisissable, fascinant, la surface de l'eau se transforme peu à peu en une véritable passion pour Zorn. Dans son huile sur toile, *Le clapotis des vagues*, sa maestria se révèle époustouflante. La mer, animée d'un léger roulis, se gonfle en vaguelettes pleines, tandis qu'une douce lueur blanche vient ourler cette surface d'une douceur presque laiteuse.

Le bleu pastel contraste avec les tons de gris et de blanc, on se perd, on s'extasie, on admire pendant des minutes, des minutes et encore des minutes. Comment peut-on atteindre un tel niveau de perfection ? Par le travail, nous rappelle Anders Zorn, avant de nous impressionner à nouveau avec l'aquarelle *Vacances d'été* réalisée en 1886.



Anders Zorn, *Le buisson d'épines*, 1886

L'homme et le reste

Mais chez Anders Zorn, la peinture sociale côtoie celle des éléments de la nature ; et le regard critique n'est jamais très loin. Dans ses œuvres, il aime à confronter des mondes qui traditionnellement, ne se connaissent pas ou s'ignorent superbement. Des pêcheurs rencontrent de riches plaisanciers, des dames élégamment vêtues profitent des services d'un modeste rameur pour les transporter, au sec, sur l'autre rive.

Un brin taquin, Zorn ? Pas nécessairement, car il avait précisément besoin des émoluments de la haute société pour pouvoir vivre de son travail. Et cette dernière, d'ailleurs, ne se faisait pas prier. Une vaste salle de l'exposition temporaire est d'ailleurs consacrée à la mondanité du peintre suédois. La bourgeoisie et l'aristocratie finissante s'arrachent l'artiste qui excelle aussi bien dans l'aquarelle que dans la gravure et la peinture à l'huile.

À découvrir !

Alors Zorn honore les commandes, sans relâche. Il peint le portrait du roi de Suède, il représente des hommes politiques, il peinture de riches banquiers... et parfois, s'amuse. Nous avons adoré le portrait de Charley, adorable épagneul King Charles, animal de compagnie de la riche Madame Clara Rikoff !

Des lumières splendides, une maîtrise de la représentation de l'eau époustouflante, des peintures de la société suédoise qui entre dans le XXe siècle, des hommages parfois à la simplicité de la vie... Anders Zorn a vécu plusieurs vies et il faut courir les découvrir toutes au Petit Palais.

Arletteck